



Les vrais ouvri

Notre sondage exclusif est sans appel : les associations sont plébiscitées par les Français. Fortes d'une expertise incontestable sur le terrain, elles donnent un second souffle au débat politique alors que les partis peinent à proposer de nouvelles pistes. À cent jours du premier tour de la présidentielle, elles comptent bien faire entendre leur voix pendant la campagne.

Par **Samuel Pruvot, Maylis Guillier, Clotilde Hamon, Guilhem Dargnies et Sophie le Pivain**

Les Français font massivement confiance au monde associatif. C'est le premier enseignement du sondage Ifop-Audace 2012 pour *Famille Chrétienne*, qui démontre la place cruciale occupée par les fameux corps intermédiaires, qui se placent entre l'État et les citoyens, notamment les associations. Cette réalité de proximité, qui a survécu à la Révolution (lire notre entretien avec Jean-Pierre Le Goff p. 15)

sera donc bel et bien une des composantes de la bataille électorale qui s'annonce.

Nicolas Sarkozy a d'ailleurs pris le soin de convoquer le 18 janvier les forces vives de la nation pour un sommet social. Démarche citoyenne ou simple calcul politique ? Peu importe pour Frédéric Dabi, directeur du pôle opinion de l'Ifop : la simple existence de cette rencontre montre la considération politique pour ce tissu foisonnant. « *Cette adhésion des Français au monde associatif est massive car elle concerne tous les segments de population. Pour autant, nuance-t-il, ils n'attendent pas de sa part une action politique* » à la manière des partis.

Ce dépassement des clivages partisans est le deuxième enseignement de notre sondage. Les Français estiment en effet que l'action des associations se justifie pleinement dans la campagne présidentielle, mais surtout dans les domaines qui échappent (en partie) au clivage droite-gauche : l'environnement (75 %), l'éducation (71 %), la famille (66 %) et la précarité (52 %). « *Il y a un doute sur la légitimité politique - partisane - des associations à s'engager dans la bataille présidentielle*, précise Frédéric Dabi. *Les Français les perçoivent en priorité sur des thématiques où l'humain est en première ligne.* »

Troisième enseignement, les associations d'inspiration chrétienne sont en effet attendues, en priorité sur des thématiques où l'humanité prévaut sur la technicité. 36 % des Français estiment ainsi que ces associations sont légitimes sur le terrain de la précarité. Arrivent ensuite la famille (16 %), l'intégration et le vivre ensemble (15 %), et enfin l'éducation (9 %). Plus l'enjeu humain s'impose, plus les corps intermédiaires semblent sollicités, et en particulier les associations chrétiennes. Beaucoup de Français disent peut-être tout bas ce que les catholiques disent tout haut : l'Église est experte en humanité.

En 2012, les corps intermédiaires sont toujours chers au cœur des Français. La nouveauté, c'est qu'ils sont de retour dans la campagne, et qu'il faudra compter avec eux. ● S. P.

Suite de notre enquête p. 12-15.

Sondage exclusif Ifop-Audace 2012 pour FC

● **76% des Français** (86% des sympathisants de gauche et 69% des sympathisants de droite) **font confiance aux associations.**

● Dans quel domaine est-il justifié que les associations agissent dans la campagne présidentielle?

Défense de l'environnement: 75%

Aide à l'éducation: 71%

Associations familiales: 66%

● Sur quels thèmes les associations d'inspiration chrétienne sont-elles attendues dans la campagne présidentielle?

Précarité: 36%

Famille: 16%

Intégration et vivre ensemble: 15%

ers de la politique

François Billot
de Lochner.

« Nos propositions
sont simples, peu
coûteuses et faciles
à mettre en place. »



ADDOYEN POUR EC

un autre mode d'action politique, plus en phase avec la société civile. Il a fait sa mue en quittant le parti majoritaire : « Les partis politiques ont un certain génie pour annoncer et promettre. Pour promouvoir concrètement le bien commun, c'est une autre paire de manches ! » Au final, la méthode Billot a payé. Elle partait d'un constat simple : la loi du nombre et les compétences sont des choses qui parlent aux oreilles de nos responsables politiques. Sa philosophie est proche de la doctrine sociale de l'Église : « Notre manifeste se fonde sur des valeurs fondamentales à caractère universel. Si vous estimez que les valeurs fondamentales sont plutôt les valeurs catholiques, vous avez la réponse à votre question ! » Cette initiative est saluée par la sphère catholique, par-delà les sensibilités politiques. « Nous continuons à estimer la démarche d'Audace 2012 intéressante, écrivait Michel Janva, sur le site du Salon beige. Cette initiative semble pouvoir être un moyen de faire avancer un certain nombre d'idées importantes, notamment sur les points non négociables. » Jérôme Vignon, président des Semaines sociales de France, reconnaît lui aussi le tour de force : « Je souscris à la démarche. Ce ne sont pas des professionnels de la politique, mais des professionnels tout court qui apportent leur contribution citoyenne ». Dans le détail, certaines propositions coïncident, à droite comme à gauche, comme celle de « réduire les inégalités sociales », soupçonnée d'alimenter l'assistantat, ou le fait de « repenser l'immigration » dans un sens plus encadré et donc restrictif. « Proposer vaut mieux que rester dans le maquis, estime cependant Jérôme Vignon. Dès lors qu'on s'installe dans le débat public, on s'expose à des contradicteurs... » La contradiction, un vrai bonheur pour François Billot de Lochner qui ne redoutait au fond qu'une chose : parler dans le vide. **S. P.**

L'homme qui valait 1 million

Audace 2012, le collectif d'associations créé par François Billot de Lochner, propose douze mesures à la classe politique.

Au départ, un livre intitulé *Douze mesures pour 2012. Qui le fera ?* (F.-X. de Guibert). À l'arrivée, un collectif d'associations rebaptisé Audace 2012. François Billot de Lochner n'en revient pas lui-même. Et pourtant, le constat d'huissier du 11 janvier devait être sans équivoque : 110 présidents d'associations, représentant plus d'1 million de sympathisants, ont signé le bordereau de soutien à Audace 2012. Une belle réussite. Les mauvais coucheurs diront que les associations du collectif sont anonymes et que chacune peut faire son marché dans ce paquet de mesures. François Billot de Lochner assume, et rétorque : « Les associations sont d'accord sur notre démarche

globale ; sinon, elles ne signeraient pas notre convention de soutien ».

Quel est le projet ? Douze mesures, en apparence hétéroclites, de la réduction des inégalités sociales à l'interdiction des déficits publics, du soutien des familles à la revalorisation du travail. François Billot de Lochner justifie la méthode : « Ce sont des propositions simples, peu coûteuses, faciles à mettre en œuvre. Notre manifeste a été envoyé à tous les partis politiques, de l'extrême gauche à l'extrême droite, pour leur demander de se positionner par écrit sur chacune des mesures ».

Au départ, le pari était loin d'être gagné. François Billot de Lochner, alors président de la Fédération Banque-Finance-Assurance de l'UMP, cherchait